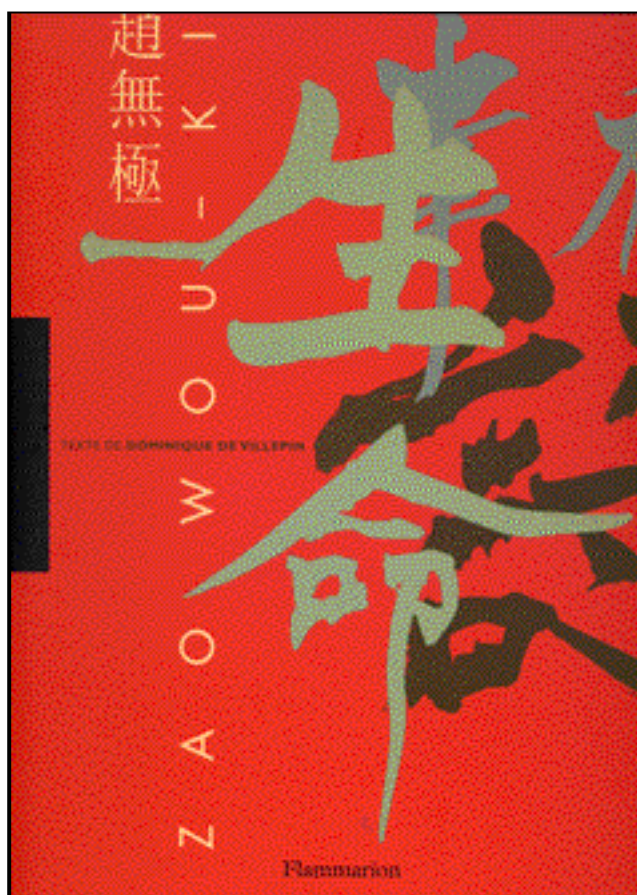


e-mail libsquar@club-internet.fr, site www.librairielesquare.fr

SPECIAL SELECTION NOËL



Sélection Noël

Littérature française, littérature illustrée, littérature étrangère, polar, essais, beaux-livres, arts, images et sons, B.D, jeunesse

Animations

*L'inédit de fin d'année de Manuel Vásquez Díaz est arrivé
Rencontre avec Anne Dalmasso et Eric Robert, "Neyrpic"
Exposition Guy Delahaye, "Pour Pina"*

LE SQUARE LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITE
2, PLACE Dr LEON MARTIN GRENOBLE 0476466163

Ce que je sais de Vera Candida, Véronique Ovaldé, l'Olivier, 19 €

« Quand on lui apprend qu'elle va mourir dans six mois, Vera Candida abandonne tout pour retourner à Vatupana ». Le précédent roman de Véronique Ovaldé débutait déjà par la mort de la femme du personnage principal Lancelot ; mais si la mort est le point de départ, le roman est un hymne à la vie à travers trois femmes : Rose Bustamente, célèbre prostituée de l'île avant de se convertir à la pêche au poisson volant, Violette, sa fille, aussi simple d'esprit que généreuse de son corps et Vera Candida, sa petite fille, élevée par la grand-mère dans sa cabane de pêche au bord de la plage. Ces trois femmes sont vouées au même destin, engendrer une fille unique et ne pouvoir révéler le nom du père. Ces vies amazones auraient pu sombrer dans le pathos, mais c'est sans compter sur le merveilleux talent de conteuse de madame Ovaldé qui insuffle magie et fantaisie dans ces vies un peu bancales. Vera Candida sera la seule à quitter son île de Vatupana pour Lahomeria, grande ville du continent, afin de briser la fatalité qui s'acharne sur les femmes de cette famille. Le destin déposera sur sa route Itxaga, prince charmant des temps modernes qui changera radicalement sa vie. La force de Vera Candida lui permet d'échapper à une vie peu prometteuse à Vatupana, mais toutefois c'est bien sur son île natale qu'elle reviendra pour ses derniers jours retrouver ses racines, sa grand-mère tant aimée et affronter ses fantômes. C.M

Le jour de votre nom, Olivier Sebban, Seuil, 21,50 €

Le problème des rentrées littéraires ce n'est pas tant le nombre de mauvais romans, mais c'est le nombre tout court. La quantité de livres occulte souvent les livres eux-mêmes et le pire peut se produire pour un roman : ne pas être lu. Voici donc un mea culpa sincère adressé au merveilleux livre d'Olivier Sebban *Le jour de votre nom* ou le destin tragique et déchirant d'Alvaro Diaz quittant l'Espagne fasciste pour être arrêté puis déporté dans le camp de Gurs. On lira des choses dures, très dures mais c'est surtout un livre exceptionnel sur le combat, la famille (le père et la soeur d'Alvaro). N'ayez crainte, plongez dans ce texte même si le sujet vous paraît inadapté aux fêtes de fin d'année. Si vous voulez rire, regardez un DVD avec mention « comédie familiale », si vous aimez votre famille et la littérature, lisez ce livre et parlez-en autour de vous.

**Les derniers jours de la vie d'Albert Camus, José Lenzini, Actes Sud, 16,50 €**

Le 3 janvier 1960, Albert Camus disparaissait dans un accident de voiture. Lui qui détestait la voiture et la vitesse et qui avait même acheté un billet de train pour effectuer la distance qui sépare le Vaucluse de la capitale. Ce court livre de José Lenzini restitue comme le titre l'indique les derniers jours de la vie du grand écrivain. Ni vraiment essai, ni vraiment roman mais réellement touchantes, les 140 pages de ce texte nous offrent un Camus plus intime comme le dit l'expression. Un livre inachevé, *Le premier homme*, la naissance d'un mythe, tout simplement un des plus grand.

Ce triste anniversaire donnera une multitude de parutions en 2010, signalons immédiatement l'extraordinaire *Dictionnaire Albert Camus* (Bouquins/Laffont 30 euros), 1000 pages consacrées à notre Nobel de 1957, un trésor qui en cache d'autres. L.B

**C'est maintenant du passé, Marianne Rubinstein, Verticales-Phase deux, 14 €**

D'emblée Marianne Rubinstein s'interroge, "Pourquoi écrire ?". "J'écris parce que j'ai un problème de place " nous dit-elle ; "J'écris parce que c'est le seul endroit d'où je peux, sans l'aide de personne, calmer l'angoisse ". Mais quel récit, quelle forme choisir, comment trouver cette " forme juste " dont parlait Roland Barthes ? Quête de ces racines sans lesquelles il est impossible de " marcher sur ses deux pieds ", mais aussi désir de faire revivre les "disparus ", l'un et l'autre pour l'écrivain qui explore la branche paternelle de sa famille. Comment ont-ils disparu ces grands-parents aux vies brisées par la Shoah et quelles traces peut-on encore retrouver de ce qu'ils furent ? Photos jaunies,

paroles confuses de derniers témoins très âgés, lettres et cartes, ces fragments du passé tels les haïkus japonais qui rythment le récit pour dire ce qui réside dans les détails, ce qui "gît", Marianne Rubinstein les collecte patiemment, y consacrant tout son temps durant plusieurs saisons, et ce travail sensible et minutieux, au delà de la terrible tragédie, viendra mettre au jour l'amour mais aussi les difficiles rapports familiaux, tout ce qui fonde et divise une famille, traversant en quelque sorte le miroir, celui de l'horreur qui longtemps masqua tout. Admirative devant les "Notes de chevet" de Shei Shonagon, l'écrivain nous en restitue quelques unes délicieusement fines et profondes qui nous

offrent un air pur et calme, la possibilité de continuer et de regarder autrement ceux qui ne furent pas que des victimes mais qui s'incarnent aussi dans l'évocation de la musique, dans ces chansons yiddish que la narratrice écoute sans cesse, dans les petites choses de la vie. Evocation travaillée et riche d'émotion, le récit de Marianne Rubinstein laisse aussi la "place" à son propre positionnement permettant que se dise un rapport au père évoluant au fil de la recherche. La forme narrative porte alors en elle sa propre action sur le réel. Un aspect du récit essentiel qui permet le déroulement du temps jusqu'à la dernière génération. C'est ainsi qu'on croquera celle qu'on appelait "Miss Maillot", convoquée soudain, ou qu'on découvrira comment Marianne et son père ouvrirent ensemble, en novembre 2007, "la boîte aux souvenirs", cette boîte en fer bleue dont le contenu fut récupéré chez les grands-parents en 1942. Un livre "juste" qui fait peu à peu apparaître, comme surgis d'un négatif dans la chambre noire, les multiples visages d'une famille entière. F.F

"Le complet, c'est le mensonge", disait George Steiner en citant Adorno, et il poursuivait : "L'écharde, le fragment ne captent-ils pas l'essentiel ?"



Poésie

G.König, F.Calmettes,

Rêve et folie & autres poèmes, Georg Trakl, Héros - Limite, 18 €

Bilingue, traduction (allemand) Henri Stierlin, Monique Silberstein.

C'est au cours d'une vie marquée par la drogue, l'inceste et la guerre que le poète autrichien Georg Trakl (1887-1914) écrit nombre de poèmes qui comptent parmi les plus beaux de la langue allemande. Des poèmes dans lesquels les images se bousculent, laissant apparaître une réalité chaotique, infernale, qui ne peut être interprétée. Car à défaut de dire l'indicible, le poète cherche à l'encercler, ce qui est une autre façon d'en parler en le taisant. « Ce sur quoi on ne peut parler, il faut le taire. » En brisant le langage pour toucher la vie, George Trakl réussit à exprimer tout en nuances le chaos, la décomposition, le pourrissement, la destruction et la ruine, annonçant ainsi la grande guerre et le déclin de l'occident. Aujourd'hui les éditions Héros-Limite publient un choix de poèmes superbement traduits par Henri Stierlin, suivi d'un choix de lettres traduites par Monique Silberstein. En tout vingt et un poèmes en vers libres, ainsi que des écrits en prose dont l'admirable *Rêve et folie*, long texte à bien des égards autobiographique. Ce dernier donnant d'ailleurs le titre au recueil. D'une puissance rare, le verbe de Trakl ne pourra que vous enchanter.

G.C

**Trois rois, Jean-Pierre Chambon, Harpo &, 20 €**

De l'origine des manuscrits afférents aux trois rois nous ne savons que peu de choses. Il apparaît impossible de situer ces trois rois dans une perspective historique et "le moindre développement appelle un nouveau mystère, jusqu'alors insoupçonnable, comme si en la matière la lumière et l'ombre mutuellement s'engendraient". Trois rois, donc, Asthanazior, Baradamos et Esae, trois manières de gouverner, et tous trois ne pouvant accéder au repos, occupés qu'ils sont par leur volonté de tout dominer. Ils luttent sans cesse contre le corps des ténébres, menant bataille pour leurs empires. Ils sont hantés irrédiblement par un désir d'éternité. Trois rois, en réalité, comme le sont les hommes depuis toujours. Avec leurs labyrinthes intérieurs et leurs fortifications mentales. Trois châteaux (le premier inexpugnable, le deuxième caché et le troisième d'ivoire) qui correspondent à leurs paysages intérieurs. Trois architectures désespérées dans l'inommable, et grâce à la plume de Jean-Pierre Chambon, trois extensions du domaine poétique qui se font jour. Mystérieuse trinité qu'accompagne la reine Zelia qui savait lire "dans les yeux et les cœurs de chacun de ses sujets où son regard pénétrait comme une lame". Zelia qui vient faire balbutier par sa beauté enivrante. Un texte comme une atmosphère de cour avec ses ramifications secrètes et ses absurdités. Trois rois habillés d'une robe de plomb. Et soyez-en sûr, ce plomb-là vaut de l'or pour notre plus grande jubilation.

F.C



Littérature illustrée

F.Folliot

Fables françaises et contes chinois**Pieds de fables à quatre mains, illustrations Marie Capriata, Editions du Lampion, 19,15 €**

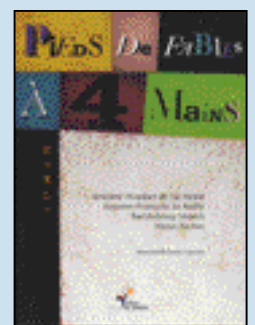
C'est un univers merveilleux et souvent insolite que les Editions du Lampion se proposent de faire découvrir à ses lecteurs. Des textes courts s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes, des contes, des histoires, des fables, tous illustrés. Une jolie collection qui compte déjà cinq titres dont voici le dernier né.

Avec ce deuxième tome des *Pieds de fables*, l'éditeur met à l'honneur quatre auteurs oubliés du XVIIIème siècle - Antoine Houdart de La Motte, le novateur, Antoine-François Le Bailly, le consciencieux, Barthélemy Imbert, l'inventif et Henri Richer, le poète disciple de La Fontaine. Quatre noms célèbres en leur temps, contemporains de Diderot et de Voltaire, fabulistes philosophes qui concocent pour l'usage des hommes des morales plus ou moins plaisantes, inventant de nouvelles fables ou plagiant les plus célèbres.

Marie Capriata d'un trait vif et coloré, voire facétieux s'en donne à cœur joie et illustre avec brio ce bel album. De quoi accompagner en beauté la lecture de ces soixante fables à déguster sans modération !

Trois contes étranges, Pu Songling, illustrations inédites, PUF, collection Sources, traduction Rainier Lanselle, 39 €

Le choix de ce bien bel objet nous permet de reconnaître l'excellent travail mené par les PUF et la Fondation Martin Bodmer avec cette précieuse collection. Sources se propose ainsi de reproduire les textes marquants qui ont au cours des siècles et des civilisations façonné notre culture. Les *trois contes étranges* de Pu Songling -Le fou de livre, Le grand saint égal du ciel et Le Dieu grenouille- ici reproduits sont tirés d'un chef d'oeuvre de la littérature mondiale *Les notes de l'étrange de Liaozhai* du grand conteur chinois. Mystérieux et inattendus, ces récits écrits à la fin du XVIIIème siècle trouvent leur origine dans une tradition chinoise millénaire. Le texte érudit de Rainier Lanselle nous l'explique brillamment dans son livret d'accompagnement. Le fac-similé du manuscrit inédit datant du XIXème et présenté dans sa reliure originale "pliée à sùtras" nous dévoile des peintures et des calligraphies d'un extrême raffinement. Ces trois contes écrits dans une langue classique mais d'une simplicité, d'une fluidité toute moderne sont abondamment annotés et nous ouvrent les portes d'un monde fascinant.



Littérature étrangère

L.Blondel, F. Calmettes,
C.Meaudre, F.Folliot**Et la fureur ne s'est pas encore tue, Aharon Appelfeld, l'Olivier, 20 €**

Traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti

Disons le tout de suite, ce livre est le plus grand roman de l'année et de l'année qui suit et plus encore. Le petit libraire grenoblois place Appelfeld au sommet des sommets (lui s'en moque mais qu'importe). Il y a quelques décennies, Philippe Djian avouait qu'il aurait donné dix mille vies contre celle de Richard Brautigan. Personne au monde ne souhaiterait connaître la terrible vie de Appelfeld mais je donnerais cent mille vies pour une conversation d'une heure avec lui. A 77 ans, l'écrivain publie un chef-d'oeuvre qui mériterait bien plus que ces minces lignes. Alors le plus sincèrement possible, lisez l'histoire de Bruno Brumhart, ce rescapé des camps qui n'a plus qu'une main et un moignon qui est sa conscience et son inconscient. Brumhart et ses camarades annihilent la mort et miracle, en font de la vie. Lisez, lisez, lisez, posez le livre et recommencez.

L.B

**Inventaire d'une maison de campagne, Piero Calamandrei, Ed. revue Conférence, 30 €**

Traduit de l'italien par Christophe Carraud

Près de cinquante années ont passé et Piero Calamandrei éprouve le désir mélancolique de retourner à Montauto, ferme où il se rendait chaque été lorsqu'il était enfant. Montauto, perdue dans les bois de Valdipesa, était pour lui un lieu de joie, malgré les présages sinistres qui s'accumulaient dans le monde. A l'aide d'une prose lyrique, sans encombrements ni complaisances, Calamandrei laisse resurgir ces souvenirs déterminants. Ceux d'une enfance au milieu de la douceur des collines, des touffes d'aubépine, des branches de romarin, de l'air enchanté des marronniers d'Inde et des cris de la grive dans les genévriers. On a l'impression qu'en ce lieu même s'est forgée une rêverie jubilatoire face au culte de la virilité fasciste. A Montauto a pu s'élaborer une intimité amoureuse avec les arbres et les insectes sur des sentiers "sans compagnons ni passeport, routes fantastiques d'un ciel sans frontière". Cinquante ans ont passé et ce lieu demeure toujours fidèle. "Les rois passent, les empires s'écroulent mais les fleurs, les champignons et les oiseaux reviennent toujours en leurs temps comme si rien n'avait bougé". Le monde y est encore plongé dans une atmosphère fabuleuse qui fait qu'avec l'auteur, de page en page, nous marchons sur la pointe des pieds pour ne pas dissiper l'enchantement. Ce chef-d'oeuvre est un appel à l'engagement que nécessite le présent, avant que tout s'efface dans la nuit. Pour Calamandrei il s'agit de creuser "jusqu'à l'épuisement pour libérer de la gangue épaisse qu'a formée le dépôt des années" l'impérieuse vérité des rêves. Il faut lire cet auteur trop méconnu qui avait écrit ce texte pour l'offrir à quelques amis à Noël 1941.

F.C

**Le cadeau du froid, Velma Wallis, Seuil, 21,80 €, traduit de l'anglais (Alaska) par G. Messadié.**

Velma Wallis, auteur américaine, est née en Alaska dans une famille Athabaskane traditionnelle. Elle nous conte ici une légende fondatrice qui relate la lutte pour la survie d'une tribu de chasseurs en Alaska. Contraint de marcher sans relâche lors d'un hiver particulièrement rigoureux, le groupe doit abandonner les plus faibles, deux vieilles femmes qui se plaignent souvent alors que la faiblesse est mal tolérée chez les nomades du froid. Mais laissées seules à leur triste sort, un regain d'énergie les envahit et elles vont lutter non seulement pour leur propre vie mais aussi pour leur peuple. Au fil des jours qui s'organisent autour de la chasse, la trappe et la marche pour rejoindre un ancien campement, les deux femmes retrouvent leurs forces, se lient d'une solide amitié et passent l'hiver. Ce conte nous rappelle l'importance de l'entraide, la richesse de l'expérience, la volonté de l'homme et le respect des anciens. Velma Wallis retrace avec sincérité et simplicité cette légende de courage.

C.M

Oeuvres complètes, Flannery O'Connor, Gallimard, collection Quarto, 29,90 €, traduit de l'anglais (américain) par M-E Coindreau, H.Morisset, G.Roy, C.Fleurdirge, M.Gresset, C.Richard, A.Simon.

Si vous ne connaissez pas encore Flannery O'Connor, n'hésitez pas à vous plonger directement dans le volume des oeuvres complètes de cette extraordinaire romancière. Vous vous prendrez à aimer le monde sombre et rude de cet écrivain du Sud profond qui comme Erskine Caldwell s'immisce dans nos vies, dans nos coeurs ; de cette magicienne qui avec violence parfois, humour souvent, lucidité et humanité toujours fait vivre ces figures incroyables et grotesques, ces paumés, ces menteurs, ces lâches, ces hommes enfin, à qui pourtant l'espoir reste permis, tant il est vrai que Flannery O'Connor sait par la grâce de son écriture et la vivacité de sa plume donner vie et liberté à chacun. Laissez vous déjà porter par les titres innimitables de ces romans et nouvelles : *Les braves gens ne courent pas les rues*, *Et ce sont les violents qui l'emportent*, pour n'en citer que deux.

**Une âme perdue, Giovanni Arpino, Belfond, 17 €, traduit de l'italien par Nathalie Bauer**

Tino, jeune orphelin, vient s'installer à Turin chez son oncle et sa tante afin de passer son baccalauréat. Jeune homme renfermé, dévoreur de livres, il voit là l'occasion inespérée de découvrir la grande ville, ce Torino auquel il rêve et qu'il pare de mille feux. C'est l'été. La chaleur est étouffante. Accueilli avec gentillesse par sa tante Galla et par son oncle "l'ingénieur", Tino va peu à peu sentir l'atmosphère particulière de la maisonnée peser terriblement. Quel est cet hôte qu'on ne voit jamais, enfermé dans une chambre et à qui l'ingénieur fait de fréquentes visites ? Que marmonne Anetta la vieille servante ? Rien n'est comme Tino l'imaginait. Ni la ville morne et sale, ni sa famille qui n'est pas ce qu'elle paraît. Les sorties le soir dans des lieux de plus en plus sordides avec son oncle, ses confidences veules et larmoyantes vont le charger d'un secret déjà terrible mais ce n'est rien face à celui qui secouera les fondements de la réalité, cette horrible vérité dévoilée un matin et qui laissera notre pauvre héros transi d'effroi. Un antiroman d'apprentissage fabuleux, écrit par l'une des figures majeures de la littérature italienne d'après guerre, trop souvent oublié en France. Un roman troublant et puissant qui nous saisit et ne nous lâche plus.

F.F

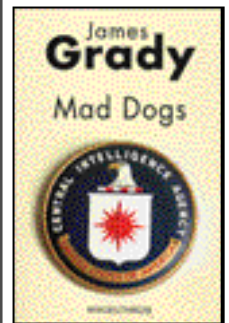


Romans, Dashiell Hammett, Gallimard, coll.Quarto, 27,50 €

Il est le plus grand, le maître incontesté du roman noir, l'inventeur du genre, celui que Manchette plaçait au sommet du sommet et aujourd'hui le missel du crime prend la forme d'un volume qu'il faut obtenir par tous les moyens puisqu'il est impensable de vivre sans Hammett et sans son Sam Spade. Si vous ne l'avez jamais lu, lisez-le, si vous le connaissez, offrez-le. *La moisson rouge*, *La clé de verre*, *Le faucon de Malte*, *Le grand braquage* sont désormais des noms communs et Spade a pris le visage de Bogart au cinéma. Une autre chose à propos de Hammett, regardons son visage fin, son allure élégante sur les photos, sa coupe et sa couleur de cheveux, son attitude même, la ressemblance avec Faulkner est troublante. Le premier naît en 1894, le second en 1897. Le premier meurt en 1961, le second décède en 1962. Deux génies de la littérature. Mais si l'un détient le prix Nobel, l'autre hélas non. Offrons à Hammett notre petit Nobel de lecteurs tout simplement en lisant ces livres qui ont le goût de l'éternité et du whisky.

**Mad dogs, James Grady, Rivages/thriller, 21,50 €**

James Grady n'a que vingt cinq ans lorsque paraît son premier roman *Les trois jours du condor* en 1974. Le réalisateur Sidney Pollack en fait une formidable adaptation cinématographique avec le grand Robert Redford l'année suivante (à lire et à voir dès le mois de décembre). Avec *Mad Dogs*, salué par Lehanne et Pelecanos, Grady semble avoir pris du plaisir à écrire ce polar tant la cadence ressemble à une mesure de rock n'roll bien rodée. Nous sommes dans l'état du Maine, ils sont cinq : quatre hommes, une femme, enfermés dans un hôpital psychiatrique réservé (faites semblant d'y croire un court moment) à d'anciens membres de la CIA. Le psychiatre ayant en charge ces patients est assassiné ; les soupçons portent sur les cinq agents. Comment s'innocenter sinon s'évader et retrouver les coupables ? Résumé de cette façon cela semble cousu de fil blanc et pourtant je vous assure que ce polar est une petite merveille de suspense et de subtilité.

**Un roman de quartier, Francisco Gonzales Ledesma, l'Atalante, 18 €**

L'inspecteur Ricardo Mendez vieillit, le monde change, son monde change, qu'est-elle devenue sa Barcelone adorée ? Ses bistrotts, ses putains et ses maquerelles, le quartier du Raval. Peut-on vivre dans une société qui ne boit plus de gnôle et qui mange des donuts à onze heures du matin ? Alors bien sûr il sera question de cadavre(s) et d'enquête mais même le crime change et Ledesma de nous rendre nostalgique du meurtre à l'ancienne. Depuis 1983, année de naissance du personnage de Mendez, l'écrivain espagnol n'a cessé d'évoluer avec son personnage. Aujourd'hui Mendez est plus que jamais touchant, un peu poète mais pas tout à fait résigné, un ami de la péninsule ibérique qui nous rassure, qui aime raconter son Espagne, un vrai roman de quartier à faire partager.

**Les meilleurs polars de l'année**

Qu'il est difficile d'élire ses romans policiers préférés de l'année. Qui hisser au Panthéon 2009 ? Ken Bruen, Georges Pelecanos, RJ Ellory, Ron Rash, d'immenses auteurs dont on a beaucoup parlé et à juste titre. Mais d'autres sont passés inaperçus alors rendons leur justice et quelques lecteurs de plus.

Retour de flammes

Adrian McKinty,
Gallimard/série noire,
22 €



A lire rapidement le trop méconnu Adrian Mc Kinty, son *Retour de flammes* et son héros Michael Forsythe valent bien un petit effort de votre part.

Dans les limbes

Jack O'Connell,
Rivages/thriller,
22 €



A lire sans plus attendre, le livre de Jack O'Connell *Dans les Limbes* où l'on suit Sweenny qui cherche à retrouver sa dignité en voulant sauver son fils.

Little bird

Craig Johnson,
Gallmeister,
23,90 €



Quant à celui pour lequel vous abandonnez tout et tout le monde pendant deux jours, c'est *Little Bird* de Craig Johnson qui vous prendra le cerveau comme la plus grande cuite de l'année 2009 !

Histoire, ethnologie...

N.Trigeassou

L'histoire de Comock l'esquimau, racontée à **Robert Flaherty**, éditée par Edmund Carpenter, Héros-Limite, 25 €

Avant de réaliser *Nanouk l'esquimau*, Robert Flaherty a longtemps exploré le Canada subarctique en tant qu'ingénieur des mines. Un jour, alors qu'il chasse, il repère du haut d'une falaise une embarcation de fortune avec à son bord, treize esquimaux. Le sauvetage réussi, le chef Comok raconte à Flaherty son histoire. Avec sa famille, parce qu'ils n'avaient plus assez à manger là où ils vivaient, il entreprend un long voyage vers une île plus giboyeuse. Mais une nuit, la banquise se fend et le groupe est définitivement séparé en deux. Commence alors une longue et patiente lutte pour la survie, immédiate (ne pas mourir de froid et de faim) et à plus long terme, celle du groupe... Le récit ethnographique devient alors une formidable leçon de vie. Dans un milieu aussi hostile, seul l'impératif de vivre s'impose, dans toute sa brutalité. Un livre d'une beauté (des dessins inuits, comme des scènes vues à travers la neige illustrent magnifiquement le texte) et d'une puissance rare.

Sahara dévoilé, William Langewiesche, Vagabonde, 21 €

Le Sahara, William Langewiesche l'a d'abord survolé comme pilote, de 1990 à 1993. Un article sur cette expérience séduit l'Atlantic Monthly qui l'envoie comme reporter en Algérie alors que vient d'éclater la guerre civile avec les islamistes. Après quelques mois passés là-bas Langewiesche décide de traverser le Sahara, d'Alger à Dakar, pour voir si la rébellion islamiste se propage. Mais cette fois le voyage se fait au ras du sol, dans la fournaise. Sur la route, un ami lui demande : « Pourquoi (ne prends-tu) pas l'avion ? Parce que je veux voir le désert de près. / Achète une carte postale. Mais je veux sentir le désert. / Ça sent mauvais. » Evocations du pouvoir du sable, histoires d'individus ballottés (immigrations, guerres), impressions d'un auteur en sueur... font de ce premier reportage un texte épique révélant un monde caché et violent. Langewiesche est depuis devenu un des plus grands reporters américains.

Mémoires de guerre 1919-1941, Winston Churchill, Tallandier, 29 €

Voilà enfin l'occasion de se plonger dans le récit que fit le héros de la guerre, à la fin des années 40. Assisté de toute une équipe, Churchill en quelques années livra 6 tomes de mémoires. Un texte flamboyant, où le souci d'expliquer les actes, de rendre public des documents, ne cédait en rien au plaisir de la formule et du bon mot. Et c'est bien pour distinguer aussi la qualité littéraire de l'oeuvre que le Nobel de littérature lui fut attribué en 1953. La version abrégée de ces Mémoires n'avait pas été encore traduite, c'est chose faite. François Kersaudy, le spécialiste français de Churchill, en a dirigé l'édition, annotant le texte, apportant précisions, signifiant oublis et exagérations. S'il faut attendre le printemps pour lire le deuxième, la parution du premier est déjà un événement.

... Sciences...

F.Calmettes

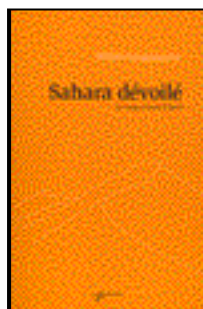
Petite histoire des plantes, Jean-Marie Pelt, Carnets Nord, (livre + 6 cd), 30 €

Dans *Petite histoire des plantes*, Jean-Marie Pelt revient, à l'automne de sa vie comme il le dit lui-même, sur ce qui a été fondateur pour son parcours scientifique et pour sa passion singulière avec le monde végétal. Son enfance est marquée par la figure d'un grand-père qui était jardinier professionnel et par une chaude journée d'été où éclate un violent orage auquel il tente d'échapper avec son père en se réfugiant sous une haie où fleurissaient des églantiers. Le contact avec ces fleurs a été si intense, qu'après une enfance émerveillée et une scolarité difficile, il fait des études de botanique à la faculté de Nancy. De nouveau des figures déterminantes viendront "l'initier" à aimer la vie et non seulement le fait d'être en vie. Tout d'abord son professeur, lui même élève de Teilhard de Chardin, puis Robert Schumann qui lui propose même sa succession à la circonscription de Thionville. Trop enthousiasmé par la recherche scientifique il refuse puis part, en 1964, pour Kaboul afin d'y enseigner la botanique. L'Afghanistan est pour lui une révélation de la grandeur et de la beauté du monde. Depuis, il ne cesse de militer en faveur de la diversité et fait du butinage sa religion. Ce petit livre touchant est accompagné de six disques compacts où, avec une grande limpidité, Jean-Marie Pelt fait partager sa connaissance des plantes autour de quelques thèmes: l'histoire des plantes, les ruses et les pièges de la sexualité végétale, la biodiversité, l'alimentation et la santé, les plantes médicinales et enfin les drogues et les plantes magiques. Ces six disques d'une durée de cinquante-six minutes chacun sont un véritable festin pour les oreilles.

Aux origines de la sexualité, sous la direction de Pierre-Henri Gouyon, Fayard, 50 €

"Il n'y a pas de plus grand mystère au monde, que l'existence des sexes" écrivait Darwin. C'est à ce mystère que cet ouvrage nous confronte en nous invitant à réfléchir aux commencements. Une avalanche de questionnements éthiques, métaphysiques et philosophiques qui nous font visiter des paysages insoupçonnés. Quelles sont les origines de la vie et de la sexualité? Qu'en est-il de la sélection sexuelle?

Les différences et similitudes de la vie sexuelle des bactéries, des plantes et des animaux finement analysées viennent perturber notre idée de l'homme et de ce qui lui est spécifique. Sommes-nous la seule espèce à tomber amoureuse finalement ? C'est aussi la sexualité comme construction sociale et culturelle qui sera envisagée. Ce livre extrêmement documenté et illustré nous invite à un voyage multiple et souvent insolite jusqu'aux grandes interrogations contemporaines sur l'identité sexuelle et la reproduction. C'est le cinquième titre d'une collection qui réunit les plus éminents chercheurs de toutes les disciplines.



L'Afrique au crépuscule, Nick Brandt, La Martinière, 39 €

Nick Brandt est un photographe animalier d'un incroyable talent, d'une patience exemplaire et d'une détermination sans borne. Combien d'heures d'observation lui a-t-il fallu ? Quel lien a-t-il tissé avec ces animaux ? Avec quel regard a-t-il saisi autant d'intensité et d'authenticité ? Eléphants, rhinocéros, girafes, lions, jouant, marchant, se reposant, vivant tout simplement dans ces paysages tantôt luxuriants, tantôt arides et désolés de cette secrète Afrique orientale, autant de photos où ces animaux règnent en maîtres dans ces régions qui nous sont hostiles.

Que sommes-nous et qu'avons-nous fait ? Telles sont les questions que se poseront tous les lecteurs de ce livre si fort, si puissant, à l'image de ce règne animal sauvage qui n'a pas besoin des hommes et qui pourtant est en voie d'extinction.

L'herbier toxique, Bernard Bertrand, Rando Diffusion, 35 €

Neuvième herbier édité par Plume de carotte, *L'Herbier toxique* a pour but de faire le point, à l'heure où la médication naturelle revient au goût du jour, sur les rumeurs de danger qui entourent les plantes. Des noms connus comme la pomme de terre, l'arnica, le chanvre, des noms poétiques et inquiétants comme la belladone, la mandragore, la ciguë, toutes ces plantes ont une histoire étonnante qui leur attribue des vertus comme des méfaits. Utilisées par les sorcières, par certains services secrets, ces plantes oscillent entre poison et remède depuis des millénaires. Mais la toxicité, comme beaucoup de choses, n'est qu'une question de dosage. Dans ce splendide herbier, encore travaillé avec soin et goût par les éditions Plume de carotte, Bernard Bertrand redonne leurs lettres de noblesse à ces plantes qui ont longtemps fait partie de notre culture et que nous avons pour la plupart oubliées.

**Cueilleurs de miel, Eric Tourneret, Rustica, 39 €**

Juchés aux cimes des arbres, encaissés dans des falaises, lovés sous terre ou encore dans des ruches nomades, les nids d'abeilles sont parfois difficiles à surprendre et à entretenir. A travers un voyage étonnant sur les traces des cueilleurs de miel du monde entier, Eric Tourneret nous plonge au coeur de la vie de ces hommes et de ces femmes courageux et passionnés. Au Népal, au Cameroun, en Argentine jusqu'aux toits de Paris, la cueillette du miel est une tradition depuis longtemps perpétuée et un art de haute voltige. De l'indispensable pollinisation aux vertus médicinales bien connues du miel, l'abeille fait partie de ces insectes que l'on pourrait facilement qualifier de meilleurs amis de l'homme.

Ce livre magnifique et instructif est un hommage à ces hommes qui savent entretenir avec l'abeille un rapport amoureux et protecteur, un rapport indispensable à leur survie.

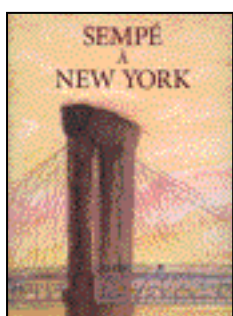
Le voyage d'un peintre chinois dans les Alpes, He Yifu, Ouest France, 35 €

Enseignant de l'institut des arts de Yunnan et de l'académie centrale des beaux-arts de Pékin, He Yifu était un peintre talentueux reconnu de ses pairs. Amoureux de la France où il vécut de nombreuses années, il en peint ses paysages dans deux magnifiques ouvrages, *Voyage d'un Peintre chinois en Bretagne* et *Voyage d'un Peintre chinois à Paris*. He Yifu disparu en 2008, son *Voyage dans les Alpes*, aujourd'hui édité chez Ouest-France, restera son ultime coup de pinceau. Des Alpes Maritimes au Mont Blanc, son regard et sa peinture mêlant tradition chinoise et impressionnisme nous enchantent et nous poussent à voir différemment ces paysages qui nous entourent. C'est un voyage en poésie que He Yifu nous laisse où la montagne est sublimée.

**Sempé à New York, Denoël, 45 €**

En intégrant en 1978 la prestigieuse équipe du New-Yorker, Sempé réalise un de ses plus grands rêves. Ainsi, il arpente régulièrement les rues de New York et en retire des dessins humoristiques et émouvants sur cette ville aux mille facettes. On y retrouve tous ses sujets fétiches, la musique, la bicyclette et les passants. Son talent et sa finesse lui vaudront de réaliser 101 couvertures de ce magazine, évènement sans précédent dans l'histoire du New-Yorker.

Enfin publiées dans leur intégralité aux éditions Denoël dans un livre magnifiquement réalisé, ces couvertures nous plongent au coeur de l'âme de Sempé. Son élégance et la délicatesse de son trait rendent ses dessins intemporels et inusables. Cet album est pour tous les amoureux de Sempé et les autres un voyage tout en sourire dans lequel on se plonge et se replonge avec plaisir.



Petite encyclopédie du design, Enrico Morteo, Solar, 35 €

Plusieurs ouvrages autour du design paraissent pour cette fin d'année. Parmi eux cette *Petite encyclopédie* qui s'adresse à tous et nous fait vivre l'histoire des sociétés à travers l'histoire des objets depuis les origines du design. Après la grande révolution industrielle et la production d'objets en série, celui-ci tente de réconcilier pragmatisme lié à l'usage et recherche d'un projet artistique et humain. Du Colt américain à l'iPhone Apple, en passant par le blue jean, la bouteille de campari soda ou les chaises de Philippe Starck, ce sont tous les domaines de l'esthétique, tous les pays, tous les grands designers, tous les grands mouvements que balaie, en un panorama qui croise les points de vue, cet ouvrage très complet. Vous pourrez en suivre le fil historique ou vous promener à loisir, au gré de vos envies à travers les notices des grands designers, celles des objets mythiques devenus partie intégrante de notre mémoire ou découvrir, en butinant les nombreuses photographies, quelque tournant incontournable dans l'histoire d'un art qui est, sans aucun conteste, le plus proche de notre quotidien.

Insectes choisis, Myriades d'oiseaux, Utamaro, Picquier, 39 €

traduction Christophe Marquet



Deux étonnants albums à déplier en accordéon, *Insectes choisis* et *Myriades d'oiseaux*, dans un coffret blanc fermé par deux boutons et un ruban rouge, voici le très beau livre objet que nous offrent cette année les éditions Picquier. Fac-similés des manuscrits faisant partie de l'inestimable ensemble rassemblé par le collectionneur Jacques Doucet pour sa Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, ils nous font découvrir les gravures naturalistes d'Utamaro, le monde des insectes et des oiseaux observés dans la nature et incomparablement saisis et dépeints par le peintre japonais. Monde d'en haut et monde d'en bas, oiseau sur la branche d'un prunier ou grenouille se reflétant dans l'eau d'une mare, ces images raffinées semblent venues d'un ailleurs fantastique, fugaces arrêts sur image d'un univers si fragile. Les merveilleuses gravures sont accompagnées de petits poèmes badins dont le troisième album du coffret nous livre la traduction accompagnée d'une éclairante présentation de Christophe Marquet.

Gaston Chaissac, Benoît Decron, Didier Semin, Guy Tossato, Actes Sud/Musée de Grenoble, 42 €

Si c'est bien le côté poète rustique et mélancolique qui, de prime abord, se dégage de la photographie en noir et blanc de Gaston Chaissac prise en 1952 par Doisneau et choisie pour la couverture de ce très beau catalogue, c'est aussi le peintre moderne, singulier, inventif, aux tableaux riches en couleurs que vous découvrirez dès la première page. Qui fut Gaston Chaissac ? Comment ce peintre vendéen inclassable et rebelle à toute école, sujet à de fréquentes crises de dépression, amis des surréalistes, créa-t-il ce monde unique et multiple à la fois, ces peintures gaies et inquiétantes ? On retrouvera de manière obsessionnelle au fil des pages la figure enfantine et torturée du peintre lui-même. Et la poésie qui affleure de ces oeuvres, entre humour et désespoir ne laissera personne indifférent.

La très belle exposition consacrée à Gaston Chaissac, qui aurait eu cent ans en 2010, se tient actuellement au Musée de Grenoble, coéditeur de l'ouvrage.

**Pascin libertin**, Stéphane Lévy-Kuentz, Paris musées, 49 €

Au coeur du Montparnasse des Années folles, Pascin, représentant de l'Ecole de Paris aux côtés de Soutine, Modigliano ou Picasso est une sorte de dandy anarchiste. Très tôt inspiré par les maisons closes, Bulgare, ayant fui son milieu familial, il entame une liaison avec la tenancière d'une maison et devient comme Toulouse Lautrec, un ami des filles de joie. Vienne, Berlin puis Paris où le jeune artiste s'installe finalement. Sensualité et humour seront toujours présents dans ses oeuvres. Grand ami de Mac Orlan, amoureux du monde de la nuit, rebelle à tout puritanisme, Pascin nous laisse de nombreux dessins érotiques et libertins. Dessinateur et caricaturiste, il a aussi participé à une multitude d'ouvrages. Outre le livret qui lui est consacré, avec un texte du critique d'art Stéphane Lévy-Kuentz illustré de nombreuses reproductions, vous découvrirez dans *Pascin libertin*, l'*Abécédaire des filles* et de *l'enfant chéri* qu'il illustra pour Pierre Mac Orlan. Ce fac-similé d'un livre introuvable est ici reproduit pour la première fois depuis sa publication. Les petites postures libertines de Pascin autour des lettres illustrent divinement les courts textes satiriques de Mac Orlan. Un joli et malicieux cadeau !

L'oeuvre dévoilée, Catherine Firmin-Didot, Palette, 39 €

Histoire sensible et subjective de l'art qui doit tout à l'extraordinaire regard de Catherine Firmin-Didot, *L'oeuvre dévoilée* se lit absolument comme un roman. Une centaine de reproductions qui inspirent à l'auteur un long commentaire passionnant, dans une langue fluide et d'une grande simplicité. Et chaque fois c'est un véritable dévoilement qui s'opère, un petit miracle. Regardez, lisez puis regardez à nouveau, l'oeuvre vient de prendre une profondeur, une clarté insoupçonnable. Catherine Firmin-Didot nous apprend, tout en douceur, à déguster chacune des oeuvres d'art qu'elle a choisies pour composer son histoire de l'art personnelle. C'est un enchantement et vous serez saisi dès la première page avec cette petite pierre taillée, statuette datant du IIIe millénaire avant Jésus-Christ dont les formes parfaites ravissent les sens.

"S'agit-il d'un flacon ? D'un instrument de musique ? Cette pierre aux formes étranges représente une femme sans tête, sans bras, sans jambes, mais avec tous les attributs de la féminité : un long cou gracieux, des seins fermes, une taille fine, des hanches nettement marquées..."



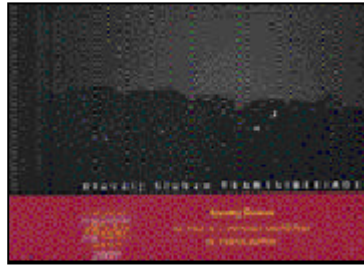
Photographie

N.Trigeassou

Weegee par Weegee, une autobiographie, La Table ronde, 18 €

Weegee est un mythe, le roi des reporters photo. Sa radio branchée sur celle de la police, c'était toujours le premier sur le lieu du crime. Oui, Weegee, c'est le flash qui blanchit le bitume ensanglanté, mais c'est avant tout un regard, celui d'un homme en perpétuel mouvement.

Avec gourmandise, Weegee s'est raconté à la fin de sa vie. Les malfrats, le petit peuple, il les connaît, ils ont grandi ensemble dans le Lower East Side. Mais son truc à lui, c'est le jeu. Jouer à être le premier, mais attention il y a des règles, jamais de photographie de suicide. Jouer avec les femmes. Jouer avec les formes. Les bas-fonds ne sont qu'une partie de son oeuvre, il expérimenta aussi beaucoup, tentant d'étonnants portraits distortions. Derrière vantardises et formules fleuries, se dévoile peu à peu un personnage complexe et attachant. Une vraie surprise.

**Transsibériades, Klavdij Sluban**, Actes Sud, 39 €

François Maspero, son compagnon de route dans *Balkans Transit*, lui prête le pouvoir de révéler le paysage. Sluban est un voyageur. Une enfance slovène le ramène souvent en Europe centrale. Dans ce nouveau livre, un train, le transsibérien, une errance dans l'Est et ses confins. Des vues troubles comme des images en songe. Un grain, un flou ni mièvre ni sauvage, simplement le sentiment d'accéder enfin à une vérité derrière des limbes. La beauté évidente de celui que Cartier-Bresson désignait comme son unique héritier.

Roma + Klein, William Klein, Chêne, 75 €

1956, Klein vient de faire son livre manifeste, *New York*. Retour éclair dans la ville de l'enfance, portraits pris le bras jeté, reproduits pleine page, avec un lettrage pop. Fellini est sous le choc. Il prend le jeune photographe comme assistant pour les *Nuits de Cabiria*. Un tournage toujours repoussé, du temps pour explorer Rome, ville inconnue. Même méthode, du rythme, du contact. Regardez ces visages, ils ont cinquante ans ! Une magie enfin rééditée.



DVD

**Les plages d'Agnes, Agnes Varda**, Cine-Tamaris, 21 €

La vie d'Agnès Varda s'égrène le long des plages : les plages de la Mer du Nord de l'enfance belge, celles de Sète à l'adolescence pendant la guerre, plus tard les plages californiennes lors de l'intermède hollywoodien, enfin les plages de l'île de Noirmoutier et le chagrin partagé des veuves de marins. Jamais une vie ne s'est racontée avec une telle liberté au cinéma. En adaptant à l'image les possibilités de la confession littéraire, suspension du récit, jeu avec le lecteur, digressions, allers-retours dans le temps, Agnès Varda invente une nouvelle forme d'autoportrait. A-t-on déjà vu un cinéaste se présenter à l'écran, nous tendre la main pour nous emmener à sa suite, se balader dans ses souvenirs, partager ses visions et nous dire avec tant de pudeur, son amour si entier pour son cher Jacques. L'enchantement est immédiat et ne vous quitte pas. La douce folie même vous guette car comment résister, le film fini, à l'envie de répandre du sable par terre et de danser comme la petite dame espiègle !

Cinéma

**Cinéactualités, Pierre Philippe**, Omniscience/Gaumont Pathé, 69 €

Du temps où la séance de cinéma était conçue comme un spectacle d'images, la fête s'ouvrait sur les actualités filmées. Pour Pierre Philippe, il n'y a pas à faire de distinction entre les genres. Les bandes d'actualités que l'on a souvent méprisées comme étant des images commerciales, voire de propagande, sont du cinéma. Et il rappelle que les frères Lumière ont dès le début dépêché des cameramen à travers le monde pour ramener des images. Les archives de la Gaumont Pathé lui ont été ouvertes. Sur une période allant de 1908 (la création des actualités Pathé) à 1968 (quand la télévision détrône définitivement les bandes), il a sélectionné 60 films, soit trois heures d'actualité, reproduits sur un DVD. Ces films ont été choisis pour leur intérêt historique mais aussi pour leur force mythologique ; un récit, alerte, documenté, accompagne chaque sujet. La capture de Bonnot, Jaurès député, Radiguet signant son contrat, le docteur Petiot, une rencontre entre Brassens et Mac Orlan...une manière buissonnière de revoir l'histoire.

La boîte des papas, Alain Le Saux, L'école des loisirs, Loulou et Cie, 12,50 €

A partir de 2 ans

La boîte des papas est un charmant petit coffret contenant 4 livres cartonnés. A notre grande surprise, la réduction du format de ces albums, édités à l'origine dans une taille bien supérieure, intensifie la pertinence des expressions (toutes autour du quotidien sans surprise d'un papa) et renforce la lecture de l'image. La vivacité des couleurs dynamise un dessin satirique et l'unique phrase par double page accentue l'humour de la situation. Alain Le Saux associe avec intelligence une forme d'acquisition du langage pour les plus petits et une dose de bonne humeur pour le grand lecteur qui ne manquera pas de sourire à toutes les situations.



Raconte-moi ! 15 histoires de Noël, Gautier-Languereau, 10 €, à partir de 3 ans



Voici une jolie anthologie de petites histoires de Noël qui propose 15 contes de type très différent dont certains sont à redécouvrir (tous sont parus individuellement chez Gautier-Languereau). C'est avec un grand plaisir que l'on retrouve « Zékéyé », petit africain espiègle, au secours du père-noël face aux esprits. Ce petit livre broché est assez réussi et mis en valeur par les nombreuses illustrations pleines pages ou en vignettes. Un recueil qui trouvera sans aucun doute sa place dans les lectures-plaisir le soir de Noël.

Popville, A.Boisrobert, L. Rigaud, Hélium, 14,90 €, à partir de 5 ans

Petit à petit au fil des années, au fil des pages, une ville s'installe, tout en forme, tout en volume, tout en perspective..Voilà un trésor d'ingéniosité, caché dans un petit livre objet qui est simultanément un livre poétique, un livre animé, un livre jeu et un livre pédagogique. Le cadeau qu'on a envie d'offrir à tous les enfants à partir de 5 ans jusqu'à 85 ans !!!

**Journal secret du petit poucet, P. Lechermeier, Rebecca Dautremer, Gautier-Languereau, 20 €, à partir de 5 ans.**

De Rebecca Dautremer on retient d'abord son ouvrage *Princesses*, princesses poétiques et raffinées évoluant dans un univers pourpre et parfois inspiré des femmes de Klimt. Dans chacun de ses albums, les histoires sont tour à tour épiques ou merveilleuses et au travers d'elles se succèdent des personnages étranges et envoûtants. Au-delà du déploiement lyrique des textes et de la sonorité charmante des noms de son comparse Philippe Lechermeier, l'invitation au rêve est redoublée par la lecture des images lumineuses, aquarelles rehaussées de subtils crayonnés. En cette fin 2009, quatre ouvrages (plus un dessin animé) paraissent en librairie, avec notamment *Journal secret du petit poucet*, conte contemporain, journal intime d'un petit garçon et de ses 6 frères, *Swing*, un livre-cd au cœur d'un New-York jazzy, *kérity*, *la maison des contes*, une déclinaison du dessin animé en album pour enfants. Une merveilleuse synthèse de son travail est éditée sous forme de "art book" publié pour ces fêtes aux éditions du chêne. Une étonnante illustratrice à découvrir sans plus attendre.

**La ballade de Sovay, Celia Rees, Seuil, 16,95 €, à partir de 9 ans**

Sovay, jeune aristocrate anglaise promise à un bel avenir, décide, afin de secourir son père, accusé d'avoir trahi le royaume d'Angleterre, de devenir bandit de grands chemins. A la suite de nombreuses péripéties celle-ci se retrouve en France où la révolution éclate...Après l'enchantement *Journal d'une sorcière*, Celia Rees nous propose une nouvelle épopée sulfureuse avec cette fois encore une héroïne attachante. La dimension historique, la finesse de l'analyse psychologique de Sovay et des différents personnages de ce roman en font un récit particulièrement fort, émouvant et passionnant. Un roman qui donne envie de lire davantage.

**C'est bien, Philippe Delerm, illustré par plein de gens, Milan jeunesse, 19,95 €, à partir de 12 ans**

"C'est bien de discuter avec sa grand-mère. Pas dans le salon, mais en faisant un trajet avec elle, par exemple en rentrant du marché. On croit toujours que les gens âgés aiment parler de leurs souvenirs, du temps passé. En fait, on ne parle jamais de ça avec sa grand-mère", ainsi commence l'histoire *discuter avec sa grand-mère*, une des nouvelles de l'ouvrage *C'est bien*, de Philippe Delerm et le ton est donné. Cette toute puissance de l'imaginaire enfantin n'est pas sans évoquer un autre ouvrage de Philippe Delerm : *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*. Le ton léger, l'humour constant et le rythme rapide font tout le charme de la réédition illustrée de ces petits textes plaisants et faciles à lire.

**L'encyclopédie des rebelles, Anne Blanchard, Francis Mizio, Serge Bloch, Gallimard jeunesse, 19,95 €**

"Le problème avec les premiers de la classe, c'est qu'ils le deviennent parce qu'ils sont bons. Et, comme ils le sont, ils dérangent et sont exclus. Du coup, ils travaillent davantage, et les voici encore plus à l'écart. C'est sans fin ! Dans la classe des premiers de tous les temps, Newton prendrait la tête haut-la-main..." Un joli recueil de portraits hauts en couleurs et de surprenants personnages qui ont influencé notre époque par leurs découvertes, talents ou interrogations...On y découvre sous forme humoristique et très graphique leur jeunesse et leur parcours. Voici une intéressante encyclopédie d'information concise et légère, qui laisse un petit goût de ravissement à celle ou celui qui à coup sûr épatera ses camarades de classe par ses connaissances !!!

Bandes dessinées

E.Pautus

Une histoire populaire de l'empire américain, Howard Zinn, Mike Konopacki, Paul Buhle, Vertige Graphic, 22 €

Le rêve américain. Le pays de la liberté. Le pays conquérant et juste. Telles sont les images qui ont longtemps peuplé les livres d'histoire des jeunes Américains. Mais dans les années 80, certains historiens tentent d'apporter une autre version de cette histoire. Howard Zinn, professeur de sciences politiques, publie en 1980 *Une Histoire populaire des Etats-Unis* et démontre que les Etats-Unis se sont bâtis sur la violence, l'injustice et la cupidité. Ce texte souvent réédité et augmenté est aujourd'hui devenu un livre culte. Mike Konopacki et Paul Buhle, en créant une version graphique dans laquelle Howard Zinn est mis en scène, lui rendent un hommage brillant et nécessaire. Mêlant dessins, articles de journaux et photos d'archives, l'album *Une Histoire populaire de l'empire américain* est une mine d'or rendue accessible au plus grand nombre. Un album à mettre entre toutes les mains pour comprendre les années Bush et la très médiatisée obamania.

**Dieu en personne, Marc-Antoine Mathieu, Delcourt, 17,50 €**

« Avant de prendre congé de ses hôtes, Dieu convint, de la meilleure grâce du monde, qu'il n'existait pas » a écrit Alphonse Allais. Voilà, à quelques excentricités près, comment l'on pourrait résumer ce nouvel album de Marc-Antoine Mathieu. Après avoir bousculé les codes de la bande dessinée et de la création dans sa stupéfiante série Julius Corentin Acquefacques, publiée chez Delcourt, il s'en prend aujourd'hui à la question sensible et inépuisable de Dieu. Avec brio, humour et philosophie, Marc-Antoine Mathieu évite tous les pièges et livre une réflexion libérée des carcans de la religion et de la politique. Aucune offense donc. Marc-Antoine Mathieu plane au-dessous de la polémique et de la radicalité. Dieu arrive en personne parmi les hommes. Passées la joie et l'illumination que les hommes peuvent ressentir, ces derniers vont très vite lui demander de rendre des comptes et organiser un gigantesque procès dans lequel la justice des hommes va se heurter sur un plan rhétorique et philosophique à la justice de Dieu.

Avec cet album que l'on peut textuellement qualifier d'intelligent, on est en droit de se demander jusqu'où peut aller cet énergumène de la bd.

**La vierge froide et autres racontars, Jörn Riel, Gwen de Bonneval, Hervé Tanquerelle, Sarbacane, 23 €**

Après avoir vécu 16 ans au Groenland, Jörn Riel a ramené dans sa valise une grande quantité de racontars. Ces racontars, qu'il définit lui-même comme des histoires vraies pouvant passer pour des mensonges et inversement, mettent en scène les derniers trappeurs du grand nord. Publiées depuis longtemps aux éditions Gaïa, les oeuvres de Jörn Riel sont devenues pour beaucoup des classiques. L'adaptation en bande dessinée par Gwen de Bonneval et le talentueux dessinateur Hervé de Tanquerelle rend à merveille l'univers burlesque de ces hommes bourrus et seuls qui tiennent le coup avec des alcools inconnus et corrosifs et avec des histoires ou des fantômes frôlant l'absurde, idéalisant la femme qu'ils ne croisent évidemment jamais dans ce lieu de vie hostile.

Cet album est une grande réussite.

Il nous offre juste assez d'histoires pour nourrir les soirées d'hiver de rire et d'évasion.

**Marilyn, de l'autre côté du miroir, Christian de Metter, Casterman, 18 €**

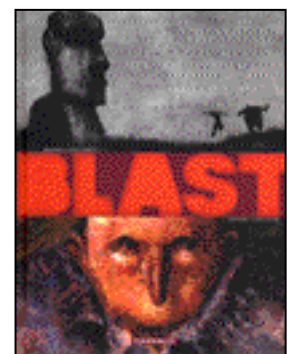
1959 à Manhattan. Norman, jeune homme à l'imagination débordante lorsqu'il s'agit de se trouver des excuses, mais devant une page blanche, c'est le trou noir. Un soir, il va traîner ses guêtres dans un bar cosy de Lexington Avenue pour éponger sa soif d'écrire. Assis à côté de lui, Truman Capote et une étonnante femme brune qui s'avèrera être la grande et magnifique Marilyn Monroe. Norman et Marilyn vont sympathiser et s'ensuivra un road movie inquiétant, étrange et émouvant. Loin de la prétention biographique, cet album décrit avec beaucoup de finesse la complexité et la beauté de cette idole au destin tragique. Comme un petit moment volé sincère et naturel. Avec son pinceau, Christian de Metter sait créer une atmosphère entière et envoûtante et donner vie et charisme à ses personnages. Après une adaptation percutante de *Shutter Island*, Christian de Metter reste dans un univers américain qui lui va très bien.

Marilyn de l'autre côté du miroir est un album au graphisme hors du commun et au scénario minutieusement ficelé qui ne peut que confirmer son immense talent.

**Blast, Tome 1, Manu Larcenet, Dargaud, 22 €**

Polza Mancini est une grosse carcasse remplie de graisse repoussante et psychologiquement instable. Dans la salle d'interrogatoire, deux flics un peu blasés et sensiblement dégoûtés par son apparence tentent de l'interroger sur le crime qu'il a commis et avoué. Mais Polza n'est pas facile en affaires. Il veut prendre son temps et raconter son histoire depuis le début, parler de la mort de son père, de son mariage raté et de sa rencontre avec le blast. Le blast, c'est l'onde de choc d'une explosion, c'est la fraction de seconde où l'onde vous traverse et vous détruit avant que le corps ne s'écroule.

Manu Larcenet est un auteur surprenant. Loin de son célèbre *Combat ordinaire* et de ses personnages aux gros nez, *Blast* est un album policier d'une incroyable intensité et d'une intelligence rare. Avec un dessin qui ne cesse de s'améliorer, Manu Larcenet entame une série qui dès son premier volume devient incontournable.



Jean-François Dumont

V.Salamand

Jean-François Dumont est né à Paris en 1959, et vit maintenant à Rennes. Après avoir étudié l'architecture à Grenoble, il se consacre au dessin et réussit avec talent une carrière dans l'illustration jeunesse. Il y a quelques rares albums qui laissent un doux goût de bonheur, *Un bleu si bleu* fait partie de ceux-là, les apprentis conteurs (et amateurs de blues) devraient avoir cet album comme livre de chevet. L'illustration pleine page fourmille de poésie, elle réussit à traduire à la fois la chaleur des rencontres et la solitude de ce petit garçon et que dire de cette fin en forme de clin-d'œil à Modigliani !

Et puis viennent quatre autres albums chroniquant la vie "agitée" de la ferme du bout du chemin, ses animaux, leurs défauts, leurs sentiments, leurs combats qui ressemblent tant à notre société. De beaux albums d'où se dégage une atmosphère de drôlerie, de douceur, mais aussi un petit peu de sérieux. Que cela soit sur les sujets écologiques - *Le naufragé du rond-point* - ou bien sur les sujets plus classiques comme les cauchemars - *L'alphabet des monstres* -, Jean-François Dumont n'a pas son pareil pour traduire les sentiments au fil de pages colorées et de textes touchants. Un auteur-illustrateur à découvrir, les amoureux des albums pour enfants n'y résisteront pas.

**Jean-François Dumont sera au Square le samedi 23 janvier
à partir de 15 heures**

**Petite biblio sélective**

Copains comme cochons, Père castor-Flammarion, 12,00 €, coll. P'tits albums du père castor à paraître janvier 2010
Un bleu si bleu, Père castor-Flammarion, 13 €, coll. P'tits albums du père castor, 4,95 €
L'attrapeur de mots, Père castor-Flammarion, 13 €, coll. P'tits albums du père castor, 4,95 €
La petite oie qui ne voulait pas marcher au pas, Père castor-Flammarion, 12 €
L'alphabet des monstres, Kaléidoscope, 19 €
Le naufragé du rond-point, Père castor-Flammarion, 13 €
La grève des moutons, Père castor-Flammarion, 12 €
Bête comme ses pieds, Père castor-Flammarion, 12,50 €, à paraître janvier 2010

Exposition Guy Delahaye

du 23 novembre au 30 janvier

Pour Pina

rétrospective Pina Baush

Photographies originales encadrées en vente. Posters d'après photos en vente à 10 euros

L'inédit de fin d'année des libraires**Initiales**

est arrivé. Demandez le à votre libraire.

Villes en bord de mer/Ciudades junto al mar de Manuel Vázquez Díaz édité en bilingue par les libraires Initiales vous sera offert pour cette fin d'année.

L'occasion de découvrir un merveilleux auteur cubain et d'aller ensuite lire ses textes édités chez José Corti.

Ces premières pages d'un roman à paraître nous raconte la fuite et l'exil en Europe du nord d'un tout jeune Vázquez Díaz, ses interrogations et ses espoirs. Un étonnant conte de Noël au fil d'un voyage vers l'inconnu.

**En bref...Janvier...en bref ...février**

rencontre avec

Xavier Lambourg 13 janvier**Andreï Kourkov** 27 janvier**Claude Pujade Renaud** 3 février**Corinne Atlan** 5 février**François Gantheret** 12 février...

Salle du Square, 20 rue de Sault

La Gazette du Square, directrice de publication et rédactrice en chef : F.Folliot

Rédacteurs : F.Folliot, L.Blondel, F.Calmettes, G.König, E.Pautus, V.Salamand, C.Meaudre, N.Trigeassou

Le Square
librairie de l'Université

2, place Dr Léon Martin. Grenoble. Tel 0476466163